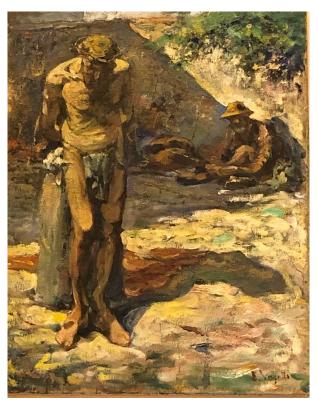
ŒUVRES D'ART DE LA CHAPELLE



Né à Turin en 1863, Enrico Vegetti est formé à l'Académie de Brera à Milan. Peintre et graveur son style oscille entre le romantisme lombard et le divisionnisme italien puis l'impressionnisme. Il s'installe dans la maison familiale de Nernier dès 1900 et il y restera jusqu'à la fin de sa vie.

Connu pour ses paysages représentant le village, les bords du lac ou les chalets d'alpages, l'étude de son fond d'atelier révèle un artiste plus complexe : un homme fasciné par sa propre image qu'il décline dans de nombreux autoportraits, un profond croyant méditant sur le Christ de la Passion, un grand voyageur passionné par l'architecture.

Enrico Vegetti a peint de nombreux sujets religieux. Sa première grande commande lui est passée en 1907 par la paroisse d'Induno Olona (près de Varèse en Italie) pour la réalisation des 14 stations du chemin de croix du hameau de San Pietro. Très novateur, il n'hésite pas à « mettre en scène » le Christ, changeant de point de vue et de cadrage à chaque étape. Aujourd'hui disparu, ce travail est désormais connu par les esquisses préparatoires et des photographies anciennes du chemin de croix. Toute sa vie, il étudiera la figure christique, lui prêtant parfois ses propres traits. Au-delà d'une tradition artistique ancienne, il s'agit pour ce profond croyant d'une manière de méditer.

Texte issu du livret d'exposition « Enrico Vegetti 1863-1951. Peintures et gravures de Milan à Nernier » du musée du Chablais de la Ville de Thonon.

Christ à la colonne

Huile sur toile, 1ère moitié du XXe siècle

Dans cette œuvre intitulée *Christ à la colonne*, l'artiste revêt les traits du mendiant représenté assis en arrière-plan. Le musée du Chablais de la Ville de Thonon possède une œuvre très proche d'une palette plus vive et présentant quelques petites variantes comme la représentation d'un chien à proximité du mendiant.

Don de la famille Schoenlaub



Notre-Dame des Naufragés

Huile sur toile, seconde moitié du XIX^e siècle

Ce tableau iconique représente une Vierge à l'Enfant salvatrice des pêcheurs en détresse lors des terribles tempêtes sur le Léman.

La restauration de la toile réalisée en 2021, met en lumière les détails suivants :

- -au premier plan, une nau* de pêche, voile déchirée, dérive avec à son bord deux malheureux pêcheurs s'agrippant au bordage. Ces derniers sont sauvés par l'intervention de Notre Dame du Lac nimbé.
- -en arrière-plan, on aperçoit la rive sud du lac, d'Yvoire et du port de Nernier ainsi que la Chapelle dans sa verdure.

Accomplissement du vœu de l'Abbé Ferdinand Favre fondateur de la Chapelle Notre Dame du Lac dans la seconde moitié du XIXe siècle. L'œuvre a été probablement peinte dans un style saint-sulpicien de l'époque par un artiste piémontais itinérant.

*Nau : nom donné aux embarcations lacustres jusqu'au début du XX^e siècle.



Vierge à l'Enfant

Don de la famille d'Acremont

Aucune information ne nous est parvenue sur ce tableau.



École européenne **Adoration de l'enfant Jésus** Huile sur toile, fin du XVIIIe siècle

Dans une composition pyramidale, le tableau met en scène une Vierge à l'enfant adoré par divers personnages :

- Un pèlerin à gauche
- Un chevalier en armure
- Un martyr avec palme
- Un moine avec plume d'écriture
- Une religieuse en extase

Descriptions et interprétations iconographiques proposées par Louis-Charles Baudin, psychanalyste et historien au sujet du tableau « La Vierge et l'Enfant, entourés de Saints » de la Chapelle Notre Dame du Lac.

« (...) Quant au très beau tableau du XVIIe siècle je me permets de mémoire de vous apporter mes interprétations des différents personnages à vérifier évidemment.

« La Vierge et l'Enfant entourés de Saints » ceux-ci se divisent en deux groupes.

A droite, Saint François d'Assise avec son froc de bure, sa plume parce qu'il a écrit les Fioretti, en arrière et au-dessus, Sainte-Claire religieuse voilée, qui lui est associée dans ses fondations monastiques; devant, avec une palme de martyre, en habit de soldat d'Opéra baroque, Saint-Maurice; chef de la légion Thébaine, vénéré à St Maurice d'Augune et Saint Patron de la Savoie. A gauche, « la famille » de la Vierge, avec Saint Joseph en haut, et plus en avant et ou de dos, un jeune apôtre (la tête si juvénile) qui ne peut être que Saint Jean, tel qu'il est désigné au Calvaire par le Christ (« Mère voici ton fils ») ».

La datation est incertaine, l'une serait du XVII^e siècle et l'autre de la fin du XVIII^e siècle, ainsi que l'interprétation iconographique.

Don de Marie-Véra de Leusse (provenance famille d'Antioche)



Tête couronnée de la Vierge Seconde moitié du XIX^e siècle

Tête couronnée de la Vierge qui ornait anciennement le fronton de la Chapelle.

Au début des années 1950, la statue d'origine très dégradée est tombée et s'est cassée.

André Grillon, un des membres de l'Association Notre Dame du Lac qui œuvra à la première restauration de la Chapelle, la récupéra dans les débris pour la mettre en évidence sur le mur de la petite chapelle.

En 2021 son fils Laurent Grillon, Président de l'Association Notre Dame du Lac, a estimé que cette belle tête devait être mise en valeur. Pour ce faire, il a

fait sculpter un socle mural et ajouté un capot en plexiglass. L'ensemble a été placé dans le chœur de la Chapelle, en mémoire de l'histoire architecturale de l'édifice.

Don de la famille Grillon